

Maintenant

Maintenant se finit. Maintenant est parti
Et déjà, c'est après.
Une mouvance vagabonde,
Une mélodie de notes,
Une pensée en chemin,
Fugitives élégances
Qui ont besoin du temps des traces du passé
Laissées dans le présent pour nous faire vibrer,
Penser à un futur, proche ou très lointain.
Maintenant n'est qu'ici,
N'est jamais un ailleurs,
Autre part, l'autre bord de la rive,
Au bout du long chemin.
Maintenant n'est même pas la chute de la
cascade
Ou le bruit de ses eaux qui courent en
bousculade.
Maintenant est trop court,
Un instant si furtif et tellement volage,

Pressé uniquement,
Jeté dans le passé,
Maintenant n'est qu'un terme, une saillie, un
poème
Pour que le temps retienne
La trace de l'instant.
Pour fixer ce moment, pour fixer une image,
Combien de millénaires
Avant Niepce, Daguerre ou les frères Lumière
Sur verre ou sur papier, aujourd'hui en pixels
Pour fixer maintenant
Que l'on peut regarder seulement en passé.
Maintenant n'existe plus.
Maintenant fait des sauts, cascade plus avant
Est le routier pur-sang de toutes les secondes
Le noceur du passé, l'éclaireur de demain
La débauche du futur qui regrette déjà hier.
Permission accordée, révocable, précaire
Un art du temps volage, mouvant et ondoyant
Coureur de l'éphémère, juponnier de l'instant.
Maintenant n'est pas court, ni fugace, ni bref,
Maintenant ne rompt rien, n'écourte, ni ne
halète
Maintenant est léger, sans caprice, sans amour

Sans colère, sans douleur,
Sans naissance et sans mort
Simplement, maintenant.
La mouvance de l'eau, la course des nuages,
La flamme qui s'étire, la glace qui dégèle
La corolle qui éclot, le battement des ailes
La phrase de quelques mots
Une caresse, un baiser
Jaillissements des sens de la vie en éveil
Innombrables maintenant
Qui nous ont donné hier
Pour faire le présent et nous offrir demain.

Mireille MOULUQUET